

<b>PAEZ</b>	Nom galicien formé avec le suffixe de filiation -ez sur le nom de baptême Payo, qui correspond lui-même au castillan Pelayo (du grec pelagios, adjectif formé sur pelagos = mer). La vogue de ce nom de baptême est peut-être liée à un martyr du Xe siècle, qui aurait été coupé en morceaux par les Musulmans à l'âge de dix ans (disons entre dix et quatorze) pour avoir refusé de renier sa foi chrétienne. On trouve le même nom au Portugal (et aussi en Galice) sous les formes Paio, Pais, Paes. Autre variante galicienne : Paz.
<b>PAGNEUX</b>	
<b>PAGNIOD</b>	
<b>PALERON</b>	
<b>PALISSON</b>	<i>Patronyme</i> surtout porté dans l'Ardèche. Désigne celui qui habite un lieu-dit ou qui est originaire d'un village portant ce nom. Sens du toponyme : lieu entouré d'une haie, d'une palissade. Variantes et dérivés : Palis (12), Palissard (03), Palissat (64), Palisseau (37), Palisses (64, 33), et sans doute <b>Palisson</b> (18), Palissot (70, 25), Palissou (81). Il existe une commune du nom de Palisse dans la Corrèze, et une autre appelée Palise dans le Doubs.
<b>PANET</b>	
<b>PANSU (PENSU)</b>	
<b>PANSU TROUILLET</b>	
<b>PAQUET</b>	Nom de famille très répandu, rencontré notamment dans le Nord-Pas-de-Calais et la région lyonnaise. Plutôt qu'à un porteur de fardeaux ou de fagots, on pensera à un <i>diminutif</i> de Pâque, nom de baptême féminin ou masculin fréquent au moyen âge. Il en est de même pour la variante ou le <i>matronyme</i> Paquette (25, 88).
<b>PARINI</b>	Specifico della zona tra Varese e Milano, dovrebbe derivare dall'aferesi del diminutivo del nome Gaspare, Gasparino Famoso appartenente a questa casata fu l'abate e letterato Giuseppe Parini (1729-1799).
<b>PARISET</b>	<i>Diminutif</i> de Paris (Nom très fréquent un peu partout, mais qui paraît avoir été autrefois porté surtout dans les régions de l'Est, de la Lorraine jusqu'à la Savoie. On le considère généralement comme un nom de baptême, issu du latin Patricius, qui correspond à la forme savante Patrice, mais il pourrait bien venir en fait du nom grec Pâris. Il existe en tout cas un saint nommé Paris, qui s'est illustré en Italie au début du IVe siècle, en tuant un grand serpent vénéré par les foules superstitieuses, puis en échappant aux bêtes féroces par lesquelles la population avait voulu le faire massacrer. Evidemment, le nom Paris peut aussi parfois désigner celui qui est originaire de Paris, mais cela semble assez rare. ) porté en Lorraine (88, 54) et en Franche-Comté (70). Variantes : Parisod (43), Parizot (21, 58). Avec d'autres suffixes : Pariseaux (59), Parisel (52, 54, 70), <b>Pariset</b> (54, 71), Parisey (70).
<b>PASCI</b>	Pasci è specifico di Serrenti nel Medio Campidano, con un piccolo ceppo anche a Gergei e Senorbì nel cagliaritano, Pascis è quasi unico, sempre dell'area campidanese, Paxi, altrettanto raro, è specifico invece del cagliaritano, dovrebbero derivare da soprannomi basati sul verbo sardo <i>pasci</i> ( <i>pascolare</i> ), indicando forse che il mestiere del capostipite fosse quello del pastore, ma è anche possibile una derivazione da un'alterazione del vocabolo sardo <i>pagi</i> ( <i>pace</i> ).
<b>PASQUE</b>	Fréquent en Lorraine, c'est un <i>diminutif</i> de <b>Pasque</b> (= Pâque), nom de baptême féminin fréquent au moyen âge, et renvoyant à la fête religieuse du même nom.
<b>PATE</b>	Ou encore Pâte, Pâté. Difficile de faire la différence géographiquement entre les formes avec ou sans -é final. Le nom se rencontre surtout dans la Marne, la Seine-Maritime et l'Oise. On pensera d'abord à celui qui fabrique des pâtés (mets entourés de pâte). Pour Paté, il faut envisagé aussi le surnom d'un homme lourdaut (qui a de grosses pattes).
<b>PATELLI</b>	Patelli ha un ceppo lombardo, nel bergamasco in particolare, a Gaverina Terme, Casazza, Bergamo, Seriate, Gorlago, Cenate Sotto, Torre de' Roveri, Albano Sant'Alessandro, Albino, Calcio, Villongo e Castelli Calepio, Palazzolo sull'Oglio nel bresciano, ed uno a Bologna e nel bolognese, dovrebbero derivare da un soprannome originato dal termine dialettale <i>patèll</i> ( <i>risvolto, pezza</i> ).
<b>PATRICOT</b>	
<b>PAUGET</b>	Nom rencontré dans la Bresse (01, 71). Semble une variante de Pouget, toponyme désignant une petite colline. Aucune certitude, cependant.
<b>PAULET</b>	
<b>PAULI</b>	Nom porté en Catalogne où il correspond au nom de baptême Paulin (latin Paulinus). En Italie ou en Corse, c'est par contre une forme de Paolo, Paoli (= Paul).
<b>PAYET</b>	Un des noms les plus répandus en France, surtout dans la région lyonnaise. On le retrouve en Savoie sous la forme Payot. Le rapport avec le verbe payer, évoqué par Dauzat, n'est certainement pas la solution pour un <i>patronyme</i> aussi courant. C'est peut-être un <i>diminutif</i> de Paya (voir ce nom). Le petit dictionnaire de Félix Fenouillet (les Noms de famille en Savoie) donne pour Payot le sens de "paysan", qui s'appliquerait également à <b>Payet</b> . Cette solution me paraît assez séduisante. Variante de Payot (ou <i>matronyme</i> ) : Payotte."
<b>PAYRE</b>	Fréquent en Roussillon, c'est un nom de métier : celui qui travaille la pierre, autrement dit un maçon. Il s'agit d'une évolution phonétique typiquement roussillonnaise du latin petrarium, qui donne pedrer en Catalogne du sud.
<b>PEYRE</b>	Ce nom renvoie soit à la pierre (latin petra), soit au nom de baptême Pierre. Si le nom est catalan, on choisira plutôt la première version. Variante : Payre
<b>PECHOUX</b>	Egalement écrit Le Pêcheur, le nom désigne un pêcheur et est surtout porté dans les Côtes-d'Armor. Avec le même sens : Le Péchour (56), Le Péchoux (22).

<b>PEDRINI</b>	Fréquent dans l'Italie du Nord (Lombardie, Emilie-Romagne), c'est un <i>diminutif</i> de Pietro (= Pierre). On trouve également, en Savoie et en Suisse, le singulier Pedrino et le pluriel latinisé Pedrinis.
<b>PEDRINIS</b>	Fréquent dans l'Italie du Nord (Lombardie, Emilie-Romagne), c'est un <i>diminutif</i> de Pietro (= Pierre). On trouve également, en Savoie et en Suisse, le singulier Pedrino et le pluriel latinisé <b>Pedrinis</b> .
<b>PEILLON</b>	
<b>PEIRON</b>	
<b>PELLETIER</b>	Celui qui fabrique ou vend des peaux, des fourrures. Nom très porté dans toute la France, c'est dans la Saône-et-Loire qu'il est le plus répandu.
<b>PELLUS OU PELLUT</b>	
<b>PELU</b>	Nom rencontré surtout en Normandie (71, 14), également présent dans l'Allier. C'est un <i>diminutif</i> de l'adjectif pelu, qui désignait en ancien français un homme poilu.
<b>PENET</b>	
<b>PERDRIX</b>	C'est dans l'Ain que le nom a toujours été le plus répandu (variante rare : Perdri). Si le rapport avec la perdrix semble évident, le sens précis du surnom est plus difficile à cerner : un chasseur de perdrix ? Celui qui a la voix rauque comme la perdrix ? Peut-être plus simplement un toponyme, lieu fréquenté par les perdrix, terrain pierreux. <i>Diminutifs</i> , sans doute avec le sens de "perdreau" : Perdrisat, Perdrizat (58), Perdriset, Perdrizet, Perdrisot, Perderiset, Perderizet (Bourgogne, Franche-Comté, Champagne, Lorraine)."
<b>PERNAUDA</b>	
<b>PERNET</b>	Nom fréquent dans le Doubs, mais aussi présent dans l'Ouest (49, 35). Peut-être un <i>diminutif</i> de Pierre (comme Pernet), avec ouverture du e initial. Peut-être aussi une graphie déformée pour désigner celui qui est originaire d'une localité appelée Parné (Mayenne) ou Parnay (Cher, Maine-et-Loire). Les deux solutions sont possibles, et semblent s'appliquer chacune à des régions différentes.
<b>PERNON</b>	
<b>PERONNE</b>	
<b>PERRET</b>	<i>Diminutif</i> formé sur le nom de baptême Pierre, fréquent dans la région lyonnaise (01, 69, 42). En composition : <b>Perret</b> d'Angloz (74), <b>Perret</b> du Cray (71), Berret-Bit, Perret-By (38), Perret-Gentil, Perret-Gentil dit Maillard (25), Perret-Depiaz (38), Perret-Tillot (26, 38), Perret-Blanc. <i>Diminutifs</i> : Perretant (01, 69), Perretin, Perretin (45), Perreton (42, 69, 26). Formes italiennes ou corses : Perretti, Perretto, Perretta ( <i>matronyme</i> ).
<b>PERRICHE</b>	
<b>PERRIN</b>	<i>Diminutif</i> du prénom Pierre. Le <i>patronyme</i> est très répandu en France, les départements de plus forte implantation étant l'Isère et les Vosges. Dans l'Isère, de nombreux noms composés ont été formés pour réduire les risques d'homonymie : Perrin-Bayard, Perrin-Bit, Perrin-Bonnet, Perrin-Caille, Perrin-Cocon, Perrin-Comtesse, Perrin-Confort, Perrin-Duc, Perrin-Gouron, Perrin-Grandeur, Perrin-Jassy, Perrin-Merloz, Perrin-Niquet, Perrin-Patras, Perrin-Poulet, Perrin-Ravier, Perrin-Taillat, Perrin-Terrin, Perrin-Thoinin, Perrin-Toinin, Perrin-Turenne, Perrin-Waldemer. Noms avec particule : <b>Perrin</b> d'Arloz, <b>Perrin</b> de Boislaville, <b>Perrin</b> de Boussac, <b>Perrin</b> de Brichambaut. <i>Matronyme</i> : Perrine (50). Formes italiennes : Perrino (Alpes-Maritimes, Ligurie, Campanie, Pouilles), Perrini (Pouilles, Corse).
<b>PERTUISET</b>	Porté dans divers départements (19, 24, 53, 38), c'est un toponyme désignant un passage, nom de nombreuses localités en France. Variantes : Pertuit (24), Pertus (30, 07, 17), Pertuy (57, 54), Pertue, Perthue (53), Perthuis (45), Perthuis (17, 30), Perthuy (44, 45). Dérivés : Pertuet (53), Pertuisel (22, 76), <b>Pertuiset</b> (74, 22), Pertuisot (60, 71, 89), Pertuisset (35), Pertuizet (01, 69), Pertusier (25, 89), Pertusot (54), Pertuzon (59, 76), Pertuzot (21), Perthuison, Perthuisot.
<b>PESCHOUX BRET</b>	
<b>PETIT</b>	<i>Sobriquet</i> désignant un homme petit (éventuellement aussi le plus jeune de la famille), c'est l'un des cinq noms de famille les plus portés en France. <i>Diminutifs</i> : Petitaud (87), Petiteau (44, 85), Petiteaud (16), Petiteaux (24), Petitet (03, 10, 58), Petiton, Petitou, Petitout (19, 24), Petitot (21, 51, 70).
<b>PEYNET</b>	Le nom est surtout porté dans le Limousin (23, 87). Variantes : Peynaud, Peynaut. Sens incertain. Il pourrait s'agir d'un <i>diminutif</i> de l'occitan "pena" (ou "penha") désignant un sommet rocheux, un lieu escarpé. Mais le terme ne semble pas avoir été utilisé en Limousin. On pensera plutôt à une forme contractée de Peyronnaud (nom de famille porté dans la même région), <i>diminutif</i> du prénom Pierre. Avec un autre suffixe : <b>Peynet</b> (63)."
<b>PEYRAUD</b>	
<b>PEYRON</b>	Nom très répandu dans la Loire et la Haute-Loire, ainsi que dans l'Isère. Il s'agit dans la plupart des cas d'un <i>diminutif</i> du prénom Pierre (le suffixe -on est très utilisé dans le Forez). On peut aussi penser à un toponyme évoquant un rocher.
<b>PICARD</b>	Désigne le plus souvent celui qui est originaire de Picardie, mais parfois aussi un ouvrier se servant d'un pic. A noter enfin qu'il peut s'agir aussi d'un toponyme, assez courant dans le Massif Central.
<b>PICOD</b>	
<b>PICOLLET</b>	Porté dans la région Rhône-Alpes, le nom s'écrit aussi <b>Picollet</b> , Piccolet, Pichollet (Savoie). C'est le surnom probable d'un homme petit (cf. l'italien "piccolo")."
<b>PILLOIX</b>	
<b>PILOGES</b>	

<b>PIN</b>	Surtout porté dans l'Ain, la région lyonnaise et le Sud-Est, le nom peut évoquer le pin ou la pomme de pin (toponyme ou <i>sobriquet</i> ). Il faut aussi penser, dans les régions proches de l'Italie, à l' <i>hypocoristique</i> d'un nom de baptême, variante par <i>aphérèse</i> de Giuseppino ou Filippino ( <i>diminutifs</i> de Giuseppe et de Filippo, en français Joseph et Philippe).
<b>PLAS</b>	
<b>POLARD</b>	Nom surtout porté dans l'Aisne, formé par <i>agglutination</i> de l'article défini "le" et du nom <b>Polard</b> (rencontré dans la Somme et le Finistère), qui est lui-même une variante de Poulard (voir Poullard)."
<b>POLLET</b>	C'est dans le Nord-Pas-de-Calais que le nom est le plus répandu. On le rencontre aussi en Savoie et en Seine-Maritime, mais il y est plus rare. C'est dans la plupart des cas un <i>diminutif</i> du prénom Pol (= Paul), même si on peut parfois envisager un <i>diminutif</i> du mot "pol" (= coq)."
<b>PONSARD</b>	Nom surtout porté dans les Ardennes (variante : Ponsart), rencontré aussi dans l'Ardèche. C'est un <i>diminutif</i> du nom de baptême Pons, Ponce (voir Pons). Double <i>diminutif</i> : Ponsardin (55, 51).
<b>PONTHUS</b>	Porté notamment dans le Pas-de-Calais et le Rhône, rencontré aussi sous la forme <b>Ponthus</b> (01, 42, 69), c'est un ancien prénom, sans doute l'équivalent de Pons, Ponce.
<b>POUPIN</b>	Nom porté dans l'Ain (variante : Dupuped). Semble désigner le fils de celui qui s'appelle Pupet, Poupet (= qui a le visage poupin).
<b>POURCHER</b>	
<b>POYZAT</b>	
<b>PRABEL</b>	
<b>PRAYON</b>	
<b>PRINCE-L'ORGANE</b>	
<b>PUMPO</b>	
<b>PUPIER</b>	Assez fréquent dans la région lyonnaise (38, 42, 69), le nom s'est écrit aussi Puppier. Aucune certitude, mais on peut penser à un toponyme évoquant le peuplier (cf. l'italien pioppo).
<b>PUT</b>	Nom d'origine savoyarde. Il est formé sur l'adjectif d'ancien français put (= sale, mauvais, vil) et c'est un <i>sobriquet</i> correspondant à l'un des divers sens de cet adjectif.
<b>PUY</b>	